



**HAL**  
open science

## Fréquentations du site durant le Néolithique final

Noël Coye, Catherine Georjon

► **To cite this version:**

Noël Coye, Catherine Georjon. Fréquentations du site durant le Néolithique final. I. Daveau. Port Ariane (Lattes, Hérault). Construction deltaïque et utilisation d'une zone humide lors des six derniers millénaires, 2007. hal-01956996

**HAL Id: hal-01956996**

**<https://hal.science/hal-01956996>**

Submitted on 17 Dec 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## 19. Fréquentations du site durant le Néolithique final

par Noël Coyo et Cathy Georjon

Les vestiges d'une occupation du Néolithique final ont pu être reconnus en plusieurs points lors du décapage (fig. 1). Ceux-ci demeurent toutefois peu nombreux et sont dispersés à deux

extrémités de la surface explorée : à la partie nord de la vasque en zone 19 (Fait 19003 et couche 19D35, à la base du chenal principal) et à sa partie sud, en zone 14 (14008 et 14010). Leur niveau



Figure 1 : Localisation des vestiges du Néolithique final (DAO : Bourgarel, I. Daveau).

d'apparition, tel qu'il a pu être défini lors du décapage, se trouve dans la partie supérieure des limons gléifiés déposés à la fin de la séquence 1 (Cf. Jorda, ce volume).

### 1. Description des faits

En zone 19, la trace agraire 19003 présentait une forme linéaire qui s'élargissait sous la forme d'un retour perpendiculaire à son extrémité sud. C'est au sommet du remplissage de cette partie du fait 19003 qu'ont été mis au jour des tessons attribués au Néolithique final (fig. 2). Leur position stratigraphique est cependant peu claire : l'extrémité de la trace agraire 19003 a pu recouper et perturber une structure antérieure peu lisible, la présence de ce mobilier dans la trace peut également être due à la remobilisation d'un mobilier résiduel hors structure.

Dans le même secteur, le foyer 19D35 est apparu lors de l'exécution d'une coupe à la pelle mécanique du chenal principal. Sa position, à - 0,50 m NGF, à la base des niveaux alluviaux, indique un fonctionnement intermittent des écoulements à cette période. La structure a livré plusieurs tessons appartenant à même vase, mêlés à un remplissage charbonneux. Elle a fait l'objet d'une datation radiocarbone (LY 1020 (OXA) : 2910 à 2590 av. J.-C.).

Repérée dans la berme nord de la bêche, à l'extrémité sud du secteur 14, la fosse 14010 a été largement amputée. D'ouverture ovoïde ou sub-circulaire assez irrégulière, si l'on peut en juger d'après la partie épargnée, elle présentait un profil à bords sub-verticaux et fond irrégulier légèrement surcreusé en son centre. Le diamètre mesurable était de 2,50 m et sa profondeur conservée de 0,50 m. Son remplissage se composait de quatre Us superposées. Les Us 1 à 3 étaient constituées d'un limon argileux gris beige ne variant de l'une à l'autre que par sa compacité croissante. Cantonnée dans la dépression centrale du fond de fosse, l'Us 4 présentait une teinte nettement plus foncée, à dominante gris noir. Extrêmement meuble et grasse, elle contenait à la partie nord-

est une lentille charbonneuse, témoignant d'une utilisation de la fosse en structure de rejet ayant accueilli une vidange de foyer. La fouille de la partie conservée de la fosse 14010 a livré un abondant mobilier archéologique, et notamment cent vingt-deux tessons de céramique appartenant à neuf individus.

Située à quelques mètres au sud-est de la fosse 14010, mais sur la rive sud de la bêche, la fosse 14008 présentait une ouverture ovoïde de 0,80 m par 0,60 m et un profil en cuvette légèrement dissymétrique. Son remplissage homogène était formé d'un limon brun gris (Us 1) mais la transition avec l'encaissant se faisait progressivement, l'Us 2 constituant un horizon altéré de ce dernier. Un mobilier céramique peu abondant mais présentant des éléments diagnostiques, y a été récolté.

Signalons que lors de l'intervention sur Port Ariane IV, immédiatement au nord de notre emprise, deux silos du Néolithique final ont été découverts (com. or. C. Jorda). Leur niveau d'ouverture se trouve quant à eux à la base du sol noir correspondant à notre séquence 2.

## 2. La céramique de la zone 14

(Cathy Georjon)

### 2.1. Présentation du mobilier

Le mobilier provient des deux fosses 14008 et 14010. L'ensemble céramique de la zone 14 est ainsi très limité (fig. 3). Les éléments typologiques sont au nombre de sept permettant chacun de reconnaître plus ou moins clairement la forme céramique dont ils sont issus. Ils permettent seulement une identification de l'ambiance chrono-culturelle globale à laquelle ils appartiennent.

Les formes répertoriées sont les suivantes (Fig. 4) :

- un petit vase caréné portant un bouton ovalaire sur la rupture de pente et un décor de pastilles au repoussé (en ligne ? n° 4) ;
- un fond plat (n° 5) ;
- une marmite ou jarre globuleuse (n° 6) ;
- une marmite ou jarre globuleuse à cordon lisse (unique ? n° 3) ;
- une jarre profonde à cordon lisse unique reliant 4 languettes relevées (n° 7) ;
- deux jarres profondes à cordons lisses superposés ; l'une possède une languette (n° 1 et 2).



Figure 2 : Le mobilier néolithique dans la trace agraire (Cl. D. Sérís).

Zone 14	Nb tessons	Nb individus	Nb bords	Nb carènes	Nb préhens.	Nb décors	Nb formes identifiables
14008	9	2	1		1	2	
14010	122	9	3	1	2	5	3

Figure 3 : Décompte du mobilier céramique de la zone 14.

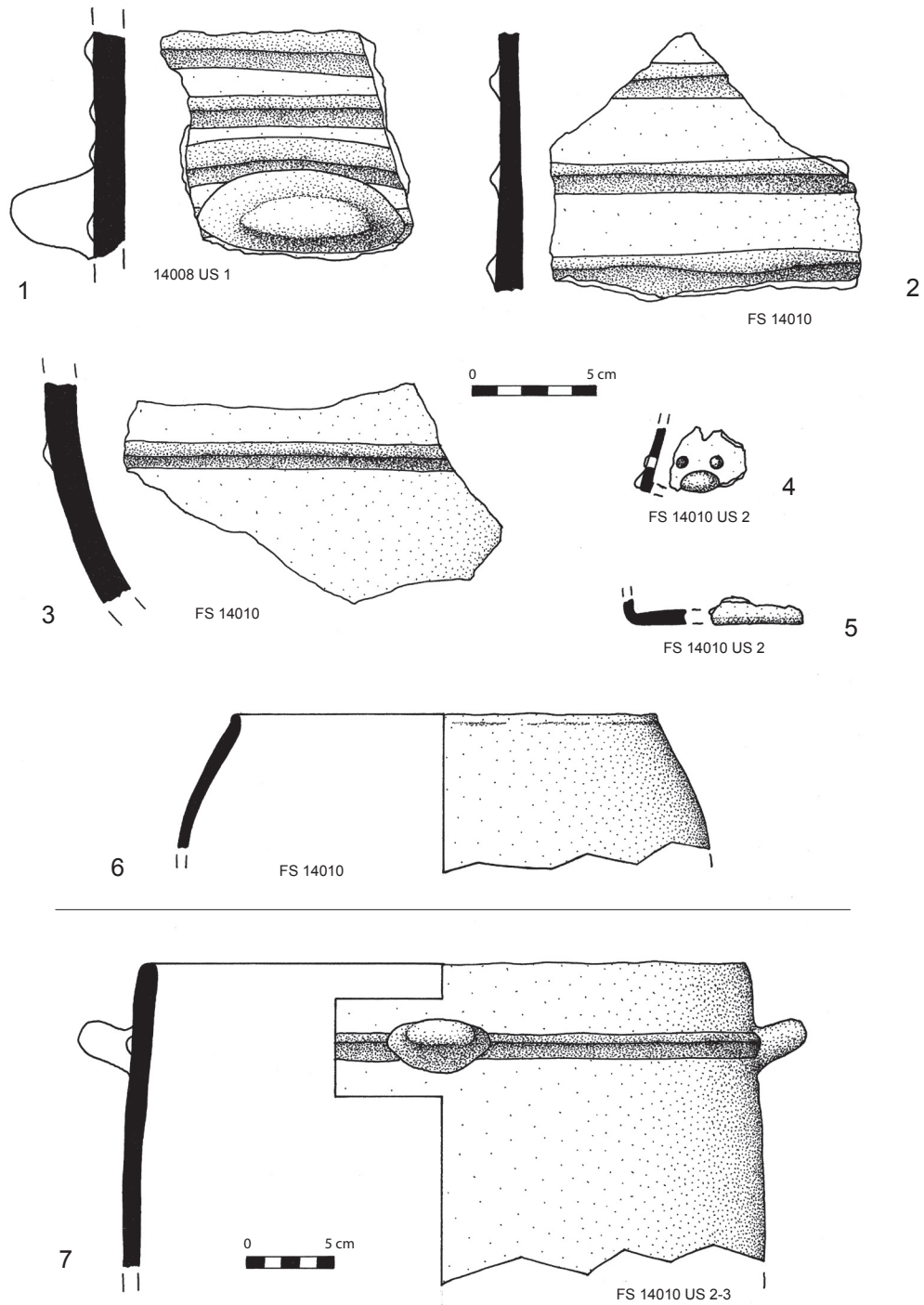


Figure 4 : Céramiques néolithiques de la zone 14 (Dessins C. Georjon).

Les quelques éléments récoltés par ailleurs sur le site, sont une anse en ruban trouvée parmi les vestiges du Chasséen récent dans la zone 21 (cf. Georjon, ce vol., chap. 16) et les fragments d'un vase non restituable découvert dans un foyer pris dans la coupe du chenal19D35 (zone 19).

À ces éléments, on peut adjoindre ceux issus de Port Ariane IV (inédit). Il s'agit de deux silos ayant livré un mobilier céramique en tous point comparable à celui de la zone 14 : écuelles carénées, marmites et jarres à cordons lisses uniques et superposés, languettes simples.

## 2.2. Comparaisons

Les éléments de Port Ariane III, zone 14 et de Port Ariane IV sont suffisants pour évoquer une ambiance du Néolithique final. La bonne représentation des cordons sur un si petit échantillon, la présence de cordons superposés et de récipients carénés, évoquent le Néolithique final 1, style de l'Avencas. Le Néolithique final 1, qui remplace pour nous le concept de « Néolithique récent » (Georjon 1999 et à paraître) réunit, dans une phase située entre 3600 et 3000 av. J.-C., les ensembles attribués au Saint-Ponien et au Vérazien ancien en Languedoc occidental, au groupe de Broum dans la vallée de l'Hérault et à l'Avencas en Languedoc oriental. Les séries appartenant à cette phase ont en commun la présence plus ou moins forte de récipients carénés, l'abondance des décors de cordons lisses horizontaux ou en guirlande ou superposés sur des marmites et des jarres et la banalité des éléments de préhension à base de languette simples. Les décors de pastilles au repoussé sont rares mais non absents ; on les trouve sur des récipients carénés comme à Port Ariane, La Mort des Ânes à Villeneuve-lès-Maguelonne ou encore Le Puech Haut à Paulhan (Hérault, Carozza *et al.* 2005). En Languedoc oriental, cette période s'est

enrichie notamment des découvertes faites sur le site de Mas de Vignole IV/PPCI à Nîmes (Georjon 2004, Georjon *et al.* à paraître). Les gisements les plus proches de Port Ariane ayant livré de tels vestiges sont La Capoulière 2 à Mauguio (série du Néolithique final 1 inédite) et La Mort des Ânes (Gascò 1980).

La datation radiocarbone obtenue sur le foyer de la zone 19 (2910 à 2590 av. J.-C.) n'est pas en accord avec notre attribution chrono-culturelle des éléments de la zone 14 et de Port Ariane IV. Elle se place dans le créneau chronologique du Néolithique final 2 (groupe de Ferrières) ou dans la première partie du Néolithique final 3 (Fontbouisse) (Gascò 1991). Cependant, la relation entre des vestiges aussi dispersés sur le site est impossible à faire avec si peu d'éléments. On rappellera seulement que la présence du Néolithique final 1 sur les sites languedociens est rarement isolée ; le plus souvent, toute la séquence de la fin du Néolithique est représentée. C'est le cas au Mas de Vignole IV/PPCI, à la Capoulière 2 ou encore au Puech Haut. Il ne serait donc pas étonnant qu'une occupation plus récente, révélée par la datation radiocarbone, existe à Port Ariane III.

## 3. Une fréquentation au Néolithique final

Les rares faits rapportables au Néolithique final, classiques d'un contexte d'habitat, se situent probablement en périphérie de ce dernier, peut-être situé plus au nord (Port Ariane IV). L'intérêt des vestiges du Néolithique final de Port Ariane est donc essentiellement stratigraphique. Les fosses 14008 et 14010 sont apparues au sommet du pseudo-gley scellant les vestiges chasséens, à la cote de 1 m NGF environ. Il est cependant probable qu'elles aient été creusées dans les premiers centimètres du sol noir de la séquence 2, à l'instar des structures contemporaines de Port Ariane IV.

## BIBLIOGRAPHIE

**Carozza *et al.* 2005** : L. Carozza, C. Georjon, A. Vignaud (dir.), *La fin du Néolithique et les débuts de la métallurgie en Languedoc central : les habitats de la colline du Puech-Haut (Paulhan, Hérault)*. Toulouse, Centre d'Anthropologie – École des Hautes Études en Sciences sociales, Inrap, 2005, 670 p. (Recherches en archéologie préventive ; 3).

**Gascò 1980** : J. Gascò, Un habitat de plein air au Néolithique récent : la Mort des Ânes (Villeneuve-les-Maguelonne, Hérault). In : J. Guilaine (dir.), *Le groupe de Vérazza et la fin des temps néolithiques*. Actes du colloque de Narbonne, juin 1977. Paris, éd. du CNRS, 1980, p. 177-191.

**Gascò 1991** : J. Gascò, La chronologie du Néolithique final et du Chalcolithique en Languedoc méditerranéen. In : *Le Chalcolithique en*

*Languedoc. Ses relations extra-régionales*. Actes du Colloque International en hommage au Dr Jean Arnal, Saint-Mathieu-de-Trévières, 20 - 22 sept. 1990. Archéologie en Languedoc 1990/1991, p. 217 - 225, 8 fig.

**Georjon 2004** : C. Georjon, La céramique néolithique du Néolithique moyen et final. In : L. Jallot (dir.), *Mas de Vignole IV à Nîmes. Vol. 1 : Le Néolithique, synthèses et bilan scientifique*. Document Final de Synthèse, Inrap, SRA Languedoc-Roussillon, p. 29-75.

**Georjon *et al.* à paraître** : C. Georjon, F. Convertini, G. Escallon, La céramique néolithique. In : A. Hasler (dir.), *Bassin aval du Mas Neuf et Cadereau d'Alès à Nîmes*. Document Final de Synthèse, Inrap, SRA Languedoc-Roussillon.